

Une journée d'affût à « La Ferme aux grues » le 03 Mars 2005

La ferme aux grues est gérée par la LPO dans les environs immédiats du Lac du Der en Champagne.

Participants :

François Diemert

Robert Hendrick

Nous sommes arrivés le mercredi 2 mars au camping Swin Golf d'Arrigny situé à quelques minutes de la ferme aux grues, sa situation idéale permet un départ très matinal après un petit déjeuner servi à la demande par la patronne dès 6h du matin !

Le camping loue trois chambres situées au dessus de la salle bar-restaurant à un prix démocratique, elles sont très bien chauffées et équipées de douches et sanitaires irréprochables, de plus les clefs des affûts sont disponibles au bar du restaurant. Arrivés à 6H50 au parking de la ferme; il faut marcher quelques centaines de mètres dans la pénombre, d'abord dans un chemin puis dans le champ labouré pour atteindre un des deux affûts situé en bordure d'un bosquet.

Dès 7 H les premières grues arrivent et les grives litornes sortent des haies pour grappiller les grains de maïs éparpillés la veille pour des grues sur la totalité du champ. Les escadrilles de grues vont alors se succéder dans un concert assourdissant, elles arrivent par groupes de quelques dizaines d'individus.

Elles se posent d'abord assez loin, prudence oblige, mais vu le nombre d'oiseaux picorant le sol, les réserves de maïs s'épuisent vite sur ces zones et elles se rapprochent de nous.

A ce moment un rayon de soleil horizontal nous laisse espérer une belle lumière pour les photos, mais l'éclairage est toujours insuffisant. La température avoisine les zéro degrés mais le vent est quasi nul; malheureusement, l'éclaircie n'est que de courte durée. Vers huit heures des grues se trouvent à vingt mètres de l'affût et leur nombre est de plusieurs centaines d'individus.



Un juvénile assez tardif, le plumage de la plupart d'entre eux est déjà beaucoup plus avancé.



Le crâne rouge est en réalité une partie chauve ou l'afflux sanguin donne cette coloration typique.

La neige commence alors à tomber en petits flocons légers mais de façon ininterrompue; il est maintenant 9H40 et mon compagnon d'affût tente une petite sortie discrète mais indispensable et c'est alors l'envol général de la troupe qui se pose dans le champ voisin mais derrière une légère butte qui nous empêche de les voir. D'autres arrivages passent au loin devant nous et vont les rejoindre, mais ignorent totalement le champ ou nous nous trouvons.

Seul un héron cendré vient y faire une petite balade tandis que quelques bruants jaunes et des roseaux se risquent jusqu'au pied de notre cache.



Nous serons ainsi privés de ce spectacle pendant deux longues heures et ce n'est qu'à partir de 11H30 que les premiers retours « à pieds » nous arrivent à environ deux cents mètres en franchissant la butte.

La neige redouble d'intensité et la lumière est vraiment insuffisante pour espérer faire de belles photos mais le spectacle est à la hauteur de nos espérances, à quelques mètres de nous, des danses et parades se succèdent tandis que d'autres trompettent le cou tendu vers le ciel .>



Les parades se succèdent, de plus en plus proches



Les voici devant l'affût.....>



Toujours sous la neige



Celle-ci à visiblement un sérieux problème, mais ça ne l'empêche pas de se nourrir et d'être dans les plus téméraires!

Des grues se risquent à 5 mètres de l'affût en se bousculant mais toujours sur la défensive; au moindre bruit, elles se taisent, reculent de quelques mètres, mais l'appel du maïs est le plus fort et en quelques enjambées elles sont de nouveau devant nous!

Vers 17H les premiers groupes s'envolent vers leur dortoir mais vu le nombre estimé de 1500 à 2000 grues dans le champ, c'est un spectacle qui dure plus d'une heure et les dernières nous quittent vers 18H15. C'est alors pour nous aussi le moment de quitter cet endroit, courbaturés mais contents de la journée.

Comme François, surtout avec un peu de recul, c'est très certainement un grand moment à vivre, même si les conditions sont parfois assez difficiles. Le froid et le manque d'espace sont les paramètres les plus marquant mais en contrepartie quel spectacle total image et son !

En ce qui concerne la photographie, conditions météo mises à part, l'endroit est beaucoup plus propice pour utiliser un reflex avec une focale comprise entre 100 et 300 mm que pour la digiscopie, du fait de la proximité des oiseaux et peut certainement être quand les conditions sont bonnes un "must" pour cette espèce qui reste très farouche.

Un grand bravo à la LPO pour cette gestion qui permet aux ornithos de pouvoir observer ces oiseaux magnifiques dans des conditions de proximité impensable ailleurs.

Pour en savoir plus sur les grues cendrées et la façon de les observer dans cette zone, voici le lien du site de la LPO Champagne- Ardenne <http://www.lpochampagneardenne.com/>

Robert Hendrick d'après les notes de François Diemert
Photos Swarovski AT80 et Coolpix 995
Coolpix 995 sans accessoires